

Caméra

DÉCEMBRE 2017

n°61

PAROISSE SAINT-CHRISTOPHE EN DOUAISIS

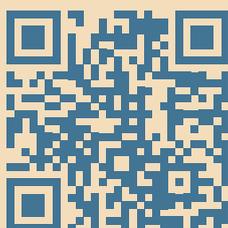
Sin-le-Noble :	Courchelettes	Dechy
Saint-Martin	Lambres	Guesnain
et Les Epis	Le Raquet	Lewarde

<https://st-christophe.cathocambrai.com>



LES ENFANTS CHANTENT NOËL

THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6



Que vienne ce temps de grâce, le temps de Noël !

Les fêtes de fin d'année approchent avec leur cortège d'événements : choix de cadeaux, préparation de repas de fête, d'arbres de Noël. Jadis, on appelait ce temps : «la trêve des confiseurs». C'est toujours le même plaisir : faire plaisir aux enfants, aux parents, à notre entourage. Villes et villages se parent de décorations, de guirlandes de toutes les couleurs, avec les souhaits de joyeuses fêtes et de bonne année.

C'est aussi agréable de participer à un marché de Noël avec ses santons, ses sapins, l'odeur du vin chaud à la cannelle, ses animations. Dans nos églises, les crèches évoquent la naissance d'une paix toujours à bâtir.

Cette période nous rappelle notre enfance avec ses lumières, et tout particulièrement la lumière de Bethléem, lieu de naissance de cet enfant Jésus qui vient habiter parmi les hommes. Elle sera chez nous, installée par les Scouts et les Guides de France, dans l'église Notre-Dame à Douai. Elle est signe, en ce mois de décembre, d'une volonté de faire la paix autour de nous, de rencontre avec les personnes seules.

Que cette lumière illumine les yeux de nos enfants. Que dans les nôtres brillent la paix et l'espérance !

À chacun de vous, toute l'équipe de Caméra souhaite de bonnes fêtes de Noël et de fin d'année. ■



ABBÉ JEAN-CLAUDE
PÉRIAU

NOËL 2017

Un cadeau pour moi? Un cadeau pour lui !

Ce que chacun donnera servira à prendre en charge la scolarité et les fournitures d'un enfant du Togo, de Haïti, de Madagascar, du Honduras, du Bénin ou du Burkina Faso. La campagne 2016 a permis d'aider plus de 3000 enfants! Quel plaisir à la paroisse Saint-Jean XXIII lorsqu'ils reçurent, en remerciement, deux dessins d'enfants d'Elnegrito, une municipalité du Honduras...

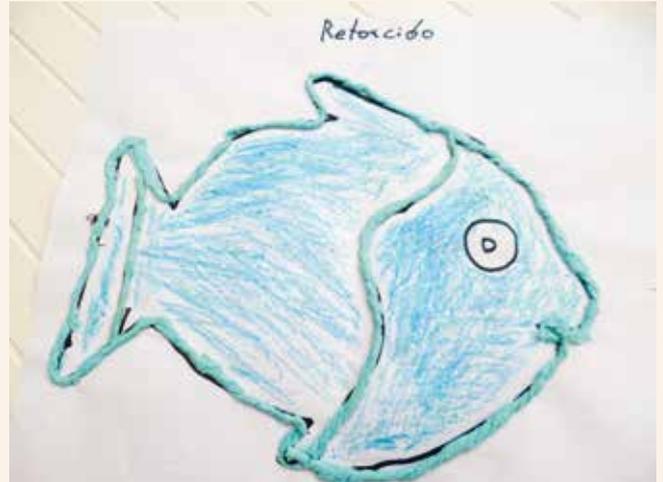


Un dessin pour moi et la promesse de l'aider à réussir sa vie pour lui!

Renseignements :

Un cadeau pour lui-Association diocésaine
11 rue du Grand Séminaire BP 149
59403 Cambrai Cedex

DANIELLE DEMEYER



HORIZONS | DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Chrétiens unis

Le groupe œcuménique de Douai existe depuis 1958 : 60 ans ! Il rassemble des chrétiens de la région de Douai : protestants réformés, évangéliques baptistes, catholiques. Nous nous réunissons une fois par mois, le jeudi de 18h à 20h, à la maison Notre-Dame de Douai. Nous partageons la Parole de Dieu, nous prions ensemble. Nous vivons aussi des temps forts comme la prière du vendredi saint, la semaine de prière pour l'unité chrétienne, chaque mois de janvier, et notre participation au festival d'art sacré. Nous sommes une quinzaine de personnes, différentes et unies dans la prière, la lecture de la Bible et la recherche de Dieu. Nos portes vous sont ouvertes. Nous témoignons que ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous sépare.

JEAN-MARIE TELLE



CORINNE MERCIER/CIRC

ZOOM SUR

LA SEMAINE DE L'UNITÉ

Comme chaque année, du 18 au 25 janvier, les chrétiens des diverses églises protestantes, catholiques, orthodoxes célèbrent la Semaine de l'Unité. Ils se retrouvent pour une célébration de prière à Douai, Valenciennes, Le Cateau, Cambrai, Maubeuge... Les dates et lieux sont indiqués localement ou sur «Cathocambrai». Le thème de cette année : «Le Seigneur est mon libérateur».

Le prix Nobel de la paix

Cette année, il récompense la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (Ican).

Cette coalition mondiale de plusieurs centaines d'organisations non gouvernementales s'est mobilisée pour le traité d'interdiction de l'arme atomique, adopté par 122 pays, le 7 juillet dernier à l'ONU. Hélas, les pays détenteurs de l'arme nucléaire ne l'ont pas signé ! Des organisations françaises sont asso-



ciées à l'ICAM : Pax Christi (catholique), le Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN), le parti communiste.

La présidente du comité Nobel a déclaré : «*Nous vivons dans un monde où le risque que les armes nucléaires soient utilisées est plus élevé qu'il ne l'a été depuis longtemps. Certains pays modernisent leurs arsenaux nucléaires, et le danger que plus de pays se procurent des armes nucléaires est réel.*» On en parle trop peu !

DOYENNÉ

Une belle initiative pour se rencontrer

Chaque mois d'octobre, nous commençons notre année en doyenné avec les paroisses Saint-Christophe en Douaisis, Saint-Jean XXIII, Saint-Maurand - Saint-Amé, Saint-François d'Assise par une soirée de rentrée. L'occasion pour chacun de se rencontrer, de réfléchir ensemble et de se donner des objectifs pour l'année à venir. Mais cette année, nous avons vécu une rentrée de doyenné autrement !



Le Déca-Rallye de la Fraternité

Déca étant un mot grec qui fait référence au doyenné.

Un rallye d'une journée pour visiter notre territoire, repérer des lieux, dialoguer et vivre des temps de Fraternité. Un temps fort à la carte, jalonné de plusieurs propositions auxquelles chacun a participé en fonction de ses possibilités : petits déjeuners, parcours, enquêtes,

rencontre(s), pique-nique géant et tiré du sac. Pour terminer la journée, quatre messes : à l'église Saint Martin de Sinle-Noble, Notre-Dame de Douai, Saint-Martin de Cuincy et Sainte-Rictrude de Waziers, avec une liturgie et une animation musicale commune pour être en fraternité. Elles sont toutefois animées par une chorale venant d'une autre paroisse du doyenné !

DANIELLE DEMEYER

SUR L'AGENDA DU DIOCÈSE

~ 1^{ER} JANVIER

Journée mondiale de prière pour la paix.

~ 14 JANVIER 2018

104^e Journée mondiale du Migrant et du Réfugié.

~ DU 18 AU 25 JANVIER

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

~ 27 ET 28 JANVIER

Pèlerinage des enfants à Lisieux, au cours des vacances de Printemps.

~ 2 FÉVRIER

Journée mondiale de la vie consacrée.

~ 11 FÉVRIER

Journée mondiale des malades. Dimanche de la santé.

~ 18 MARS

Journée de collecte nationale pour les projets de développement soutenus par le CCFD-Terre Solidaire.

ZOOM

Faites la paix



L'association Faites la paix a organisé une série de conférences dans nos trois diocèses, en 2017 et 2018. Les intervenants sont des universitaires. Nous pourrions entendre prochainement à la Salle municipale de Thiant :

- 12 janvier : J.Heuclin : Les offensives de paix en 1917 : entre manipulation et prédication.
- 19 janvier : Ph. Guignet : Valenciennes en 1914, le témoignage de M. Baudchond, avocat patriote, fervent chrétien et ardemment pacifiste !
- 26 janvier : P. Lemaitre, «le chemin de Joseph Engling».
- 2 février : D. Foyer, Guerre juste et/ou guerre sainte ?

Pour en savoir plus :
contact@faiteslapaix.org

DANS LA PAROISSE

Caméra

MESSES DOMINICALES

- ~ À 17h. Sin-le-Noble, chaque samedi.
- ~ À 18h. Courchelettes, le 3^e samedi ou un dimanche, à 11h (voir affichage). Le Raquet, le 4^e samedi.
- ~ À 10h. Lambres, chaque dimanche (voir affichage). Dechy, le 2^e dimanche. Lewarde, le 4^e dimanche.
- ~ À 11h. Les Épis, le 3^e dimanche. Guesnain, messe franco-polonaise.

PERMANENCES DE LA PAROISSE

- › Courchelettes, Tél. : 03 27 92 26 34
Sous l'église, le lundi de 17h30 à 19h.
- › Lambres, , Tél. : 06 48 85 24 33
À la sacristie de l'église, le mardi de 10h à 12h.
- › Le Raquet, Tél. : 03 27 88 71 38.
Dans l'église, 367 faubourg de Paris, Douai le jeudi de 16h à 17h.
- › Les Épis, Tél. : 03 27 88 09 83
Centre Jean-XXIII, le lundi de 14h à 15h30.
- › Sin-le-Noble, Tél. : 03 27 90 97 20
Chapelle salle Notre-Dame-de-Lourdes derrière l'église, le vendredi de 18h à 19h.
- › Dechy, Tél. : 03 27 88 74 82
Maison paroissiale, 14 rue Victor-Hugo, les lundi et mardi de 14h30 à 17h, les mercredi, jeudi et vendredi de 9h30 à 11h30, le mercredi de 14h30 à 17h.
- › Guesnain, Tél. : 03 27 88 99 60
Presbytère, 15 rue F.-Bacquet, le jeudi de 17h à 18h30.
- › Lewarde, Tél. : 07 88 28 71 13
Ancien presbytère, le mardi de 18h à 19h.

~ PERMANENCES SECOURS CATHOLIQUE

- › Les Épis : au Centre Jean-XXIII, le lundi de 14h à 15h15.
- › Sin-le-Noble : 45 rue de l'Église, le lundi de 15h à 16h30.

› Chaque mois, une feuille d'information sur les offices et activités de la paroisse est à votre disposition dans l'église et sur le site de la paroisse : <https://st-christophe.cathocambrai.com>

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
 Edité par Bayard Service Edition : PA du Moulin -
 Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
 Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
 e-mail : bse-nord@bayard-service.com
 Internet : www.bayard-service.com
 Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
 Publicité : Bayard Service Régie
 Tél. : 03 20 13 36 70
 Tous droits réservés textes et photos.
 Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
 Dépôt légal : à parution



AGENDA

Première des communions

- › Dimanche 3 juin, 10h, à Lambres
- › Dimanche 10 juin, 10h, à Dechy
- › Dimanche 17 juin, 10h, à Sin-le-Noble

Communions solennelles

- › Dimanche 6 mai, 10h30, à Lambres
- › Dimanche 13 mai, 10h30, à Dechy
- › Dimanche 27 mai, 10h30, à Sin-le-Noble

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

- › Denise Deleau, Danielle Demeyer, Dominique Cagnard, Ghislaine Delcourt, abbé Guy Courtecuisse, abbé Fernand Payen. Édith Podvin et Philippe Brillon, photographe.

EQUIPE SACERDOTALE

- › **Abbé Guy Courtecuisse**,
14 rue Victor Hugo, 59187 Dechy
Tél. : 03 27 88 74 82
- › **Abbé Piotr Lizon**,
15 rue Bacquet, 59287 Guesnain
Tél. : 03 27 88 99 60
- › **Abbé Fernand Payen**,
382 avenue Roger Salengro,
59450 Sin-le-Noble
Tél. : 03 27 90 97 20
- › **Abbé André Visticot**,
8 rue Daquin, 59187 Dechy
Tél. : 03 27 71 12 49

~ MAIL DE LA PAROISSE :

paroissesaintchristophe.douaisis@yahoo.fr

CARNET PAROISSIAL (de mi-août à octobre)

Les baptisés



Caddeo Léo, Piédana Linda, Duez Nataël, Boutillier Naïs, Furno Lélío, Umar benabbou Coline, Delcourt Tom, Delanoy Fleur, Scincariol Margaux, Gossez Matheïs, Couillet Alice, Manche Ethan et Manche Léna, Vasseur Ombeline, Mery Clémence, Dehaene Maéllys, Caron Clémence, Ridez Emma, Lefevre Léane, Colle Runco Soline, Deloffre-Dewambrechies Clément, Herbaut Nolhan, Kaluzny Elisa-Rose, Ramette Théo, Didier Faustine, Bacu-Heule Jefferson, Deloffre Noé, Briou Robin, Mallet Esteban, Bodas Faustine et Bodas Apoline, Boulard Lina, Siarka Lahna, Prisco Anouk, Delville Milla, Lemaire Serge, Unal Mélia, Sylvain Léo, Vasseur Ambre.

Les mariages

Allan Vanstraseelle et Amélie Duhamel, Denis Bouchart et Maryse Chwastyniak, Sébastien Duchaussoy et Danielle Cornu, Maximilien Lefebvre et Perrine Dambrine, Natanaël Deljehier et Chloé Debus, Kévin Hallot et Sandra Fournier, Andy Devin et Elodie Dyba, Paul Lutun et Céline Debonnet, Benjamin Sifi et Morgane Roussette.



Les défunts



Huguette Widiez, Michel Walkowiak, Anne Marie Castral, Jacques Ducatillon, Emilienne Leblanc, Rolande Vitalis, Angelo Guiliana, Bernard Dhorme, Wladislawa Goscinski, Nicole Dassonville, Jacques Revelle, Vincent Telliez, Françoise Segond, Denise Bury, Catherine Demouveau, Michel Lamotte, Francis Culot, Marie Thérèse Sprimont, Ryszard Supera, Claude Delgrange, Jeanne Basile, Michel Minchilli, Michel Begue, Marcelle Escarbel, Marie Thérèse Haccart, Josépha Prominski, Jean Louis Leconte, Maria Genge, Gérard Souliard, Jacqueline D'amico, Julie Quillot, Charline Foulon, Evelyne Coyaux, Jacqueline Morel, Jean Menu, Alain Wiatz, Antoinette Mezdour, Augustin Peugnet, Joël Desmons, Marlène Rappe, Jean Loup Beugin, Huguette Milleville, Solange Janson, Jean Marie Brillon, Nicole Leclercq, Josette Lemaitre, Léon Boumedi, Carmela Tavano, Marie Thérèse Marmuse, Patricia Grosset, Yvette Lecomte, Antonio Madau, Vincent Scipillitti.

La Musandyque leur met la tête dans les étoiles !

Le forum des associations de Sin-le-Noble m'a donné l'occasion de rencontrer Michèle Desenfant, présidente de l'association «Les Amis d'Andy».

Le géant Andy dans son fauteuil roulant présent dans les défilés, c'est déjà une étape, une barrière franchie, une intégration du handicap dans le monde moderne. Mais quels sont les loisirs de tous ces jeunes représentés par Andy? Nathalie et Alexandre sont allés au conservatoire. Mais pour leur frère Antoine, polyhandicapé, aucune structure n'existait! Alors, l'idée a germé. Pourquoi pas un conservatoire, un espace dédié à la musique et adapté à toute personne avec un handicap? Pari réussi avec la Musandyque! «Nous accueillons jusqu'à 130 personnes, de tous âges et quel que soit le type de handicap dont elles sont atteintes. Nous accueillons des personnes très lourdement handicapées. Il faut aller chercher tout au fond leurs

compétences, les mettre en valeur.»

Grâce à la persévérance de la maman d'Antoine, de son équipe et des amis bénévoles, La Musandyque a fêté, en mai 2017, ses dix ans d'existence et son arrivée dans de nouveaux locaux à Sin-le-Noble. «Ce fut l'occasion de rappeler le beau projet musical. Les animateurs donnent beaucoup. Mais lorsqu'on voit le plaisir que leur procure la musique, c'est une vraie récompense.»

«En plus de mes activités au sein de l'association, je participe à des rencontres, aux sorties du géant. J'adore cela. C'est très sympa, mais je n'ai plus le temps de tout faire. D'autant que mon fils vieillit vite, qu'il se fragilise et que j'aimerais pouvoir l'accompagner un peu plus.»

«Aussi, aujourd'hui, je lance un appel à



toutes les bonnes volontés prêtes à s'investir dans l'association.»

DANIELLE DEMEYER

Les ateliers se déroulent sous le chapiteau du cirque éducatif de Sin-le-Noble, jeudi 15 février 2018.

Secrétariat des Amis des d'Andy, ouvert tous les matins, de 9h à 12h. Port. 06 32 06 63 84
Mail : michele.desenfant@wanadoo.fr
Port. 06 30 09 52 94
Site Internet : www.lesamisdandy.com
Espace Musandyque, ancienne école de la Sucrierie
124 rue de Roucourt 59 450 Sin-le-Noble

LUTHER

Il y a 500 ans, le 31 octobre 1517, Martin Luther manifestait son indignation en placardant ses 95 « thèses » sur les portes du château de Wittenberg, en Allemagne. Pourquoi ? De quoi s'agit-il ? Luther n'accepte pas d'être empêché de penser librement, par soi-même, au péril de sa vie. Il n'accepte pas que l'on interdise de lire la Bible et qu'on l'oblige à prier Dieu dans une langue inconnue, le latin.

Il est surtout indigné par le trafic des « indulgences ». Si vous voulez être pardonné de vos péchés et aller au ciel, vous n'avez qu'à payer selon le tarif imposé. Vous profiterez ainsi du capital accumulé par les martyrs du passé ; votre argent servira à l'Eglise pour bâtir des basiliques.

Luther refuse ce commerce : Dieu n'est pas à vendre, il n'est pas à acheter. Il nous aime gratuitement, il nous donne la vie sans marchandage. Si vous avez de l'argent à donner, donnez-le plutôt

aux pauvres. Et grâce à l'imprimerie que Gutenberg vient d'inventer, les idées de Luther se répandent rapidement. D'année en année, la Réforme protestante s'étendra en dépit des violences et des excommunications.

Mais maintenant, un mouvement de rencontre, de dialogue existe. Des prières ensemble, des prises de parole communes, des rencontres affirmant que ce qui unit les chrétiens est plus grand que ce qui les sépare. Comme dans toutes les familles, les frères et les sœurs sont différents, mais chacun y a sa place.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

Pour aller plus loin :

la bande dessinée 'Luther' de Jouvray, Cenni et Arnold, Éditions Glénat. Demandez à votre Caméra les coordonnées du groupe œcuménique près de chez vous



Jean-Michel CORNILLE
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
DOMOTIQUE - ALARME
SONORISATION - ÉCLAIRAGE
Location - Prestation - Installation
103, rue Emile Zola - 59553 CUINCY - Tél. 06 07 65 07 56

Gossart J.M.
Couverture
Rénovation de l'Habitat
Menuiserie Alu-PVC-Bois
Vérandas - Volets roulants
Tél. 03 27 97 65 57
Bureaux :
11, rue des Frères Martel - DECHY
Fax. 03 27 96 32 92

Retrouvez-nous sur
www.autocars-douaisiens.com
pour l'organisation de vos voyages
Les Autocars DOUAIISIENS
65, rue de la République 59552 LAMBRES-LEZ-DOUAI - 03 27 71 55 50

GARAGE PATRICK BOMMIER
AGENT RENAULT
RENAULT 100, rue Delaby - DOUAI - Tél./Fax. 03 27 88 58 14

VANDROMME-DENONCIN P.
Pharmacie
356, rue de Douai
59450
SIN LE NOBLE
03 27 88 70 08

Merci
aux
annonceurs

ENFANCE : TOUS ÉLEVÉS DANS DU COTON ?

Nous voilà tous appelés à ne jamais scandaliser les enfants, à leur donner toute leur place et à tenter de leur ressembler.



L'enfant? Pas touche!

«Il est inévitable que des scandales arrivent; mais celui qui scandalise un enfant, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui passe autour du cou une pierre à moudre et qu'on le jette à la mer...» (Lc17,1-2).

Jésus ne peut pas être plus clair : «L'enfant? Pas touche!»; quand on sait le poids des pierres à moudre en basalte que l'on trouve du côté de Capharnaüm, on comprend que celui qui scandalise un enfant ne peut que couler au fond du lac. Comment ne pas penser à la responsabilité tragique des personnes pédophiles?

Un autre passage de l'Évangile? Les disciples qui entourent Jésus rabrouent les gamins bruyants qui viennent à lui : ça les dérange, les gamins... Ça me fait penser aux tout-petits qui font du bruit pendant la messe. Là encore, Jésus surprend : «Laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez pas : c'est

à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le Royaume de Dieu...» (Luc, 18,16). Nous voilà tous appelés à ne jamais scandaliser les enfants, à leur donner toute leur place et à tenter de leur ressembler.

Je pense aux enfants abandonnés sur le marché de Dapaong au Togo, et aux religieuses qui bougent la planète pour les accueillir et les servir, même et surtout s'ils sont porteurs du SIDA. Je pense aux bébés musulmans des filles mères de Bethléem, nés sous X, abandonnés par leurs mères qui ne peuvent faire autrement sans risquer leur mort et celle du petit qu'elles portent. Qui les accueille? Les Sœurs de Saint-Vincent de Paul qui se décarcassent pour accueillir leur vie

fragile et les accompagner tout au long de leur petite enfance. Je pense aux enfants des quartiers les plus pauvres de Denain, qui n'ont de vacances que celles que leur offrent les Sœurs Servantes des Pauvres en les accueillant chez elles en été pour le plus heureux des Patro. Je pense aussi aux parents et aux enseignants qui font tout pour que leurs enfants grandissent sans être les victimes des écrans de télévision, des tablettes et téléphones portables qui peuvent tout simplement les priver de leur enfance.

FRANÇOIS GARNIER
ARCHEVÊQUE DE CAMBRAI

La directrice de l'école de musique a la pêche !

Audrey Tournant, 31 ans, est une jeune femme dynamique et souriante qui a créé l'atelier des petits à l'harmonie d'Auberchicourt, puis l'orchestre junior. Un bébé qu'elle dirige d'une main de fer dans un gant de velours.

L'adjoint à la culture d'Aniche, Xavier Bartoszek, venu en voisin au concert de l'harmonie, a comme nous été séduit par la fougue, l'autorité naturelle et l'excellence d'Audrey Tournant dans les interprétations des petits. Tous heureux et reconnaissants à la fin de la prestation. Depuis ce jour, la municipalité d'Aniche l'a invitée et soutenue pour créer son école de musique municipale, en novembre 2016. Xavier est un membre actif, à la fois à la chorale et à l'école de musique.

Caméra : Bonjour Audrey, tu sembles aimer la musique et son enseignement... Les enfants sont emballés !

Audrey : Je fais de la musique depuis l'âge de cinq ans. Je fais partie d'une famille de musiciens. Je joue du saxo et de la clarinette. La musique est donc naturelle chez moi.

Comment fais-tu pour obtenir si vite des résultats ? En un an, tous les élèves ont réussi leurs examens. Les cours sont saturés...

En fait, je suis cool, mais je ne leur passe rien. Attention, rigueur, tenue de l'instrument. On apprend à leur rythme, mais ils progressent si vite qu'ils ont tous réussi leurs examens en même pas une année. J'étais bluffée.

Pour cette deuxième année, il n'y a déjà plus de place en percussions et piano. Quel succès !

Alors, on me parle de « l'effet Audrey ». Ce qui me gêne car je n'aime pas être mise sur un piédestal. Il y a meilleur que moi ! On forme une équipe : nous sommes sept, nous faisons tout à sept ! Je ne fais rien seule. « Nous » vaut mieux que le « moi ». On propose, on discute, on décide en-



→ Cette fille-là, elle est super !

semble. J'assume mon rôle de directrice mais on est une équipe soudée. Je crois que c'est grâce à ça que cela fonctionne.

Tu as aussi créé un orchestre junior à Aniche. Remarquable, il paraît...

Oui, ils sont une dizaine. Nous avons fait un concert commun avec l'Avenir musical de Kopperre vers lequel, on l'espère, nos juniors vont s'orienter. Nous préparons d'ailleurs ensemble le concert de la Sainte Cécile, en lien avec la paroisse le samedi 2 décembre à 18h, en l'église Saint-Martin d'Aniche.

Et la chorale, qui se chauffe les voix en ce moment...

On l'a créée en novembre 2016. Toute neuve mais déjà riche de vingt membres, pupitres soprano, alto et basse. Vincent la dirige et Carla le soutient au piano. C'est vrai qu'il y a une bonne ambiance. Cette année, ils ont été associés au concert de juin.

Croyez-moi, l'accueil des choristes et du chef de chœur y est aussi chaleureux. Vincent prend le soin d'envoyer la musique à chaque chanteur de chaque pupitre dans

sa voix, avec la partition. On peut donc s'entraîner et réviser chez soi et réussir un bel unisson avec plaisir et entrain !

La musique, le chant, à la portée de tous, dans une ambiance bienveillante, rigoureuse et soucieuse de la réussite de chacun, qui ne rêverait de les y rejoindre. Moi, j'ai osé. Et vous ?

MARIE-PAULE DÉRUELLE



INFOS

Chorale anichoise : répétitions chaque mardi, de 19h30 à 21h00, salle du haut de l'ex-école Maxime Quévy, boulevard Drion.

École de musique : 25€ la cotisation annuelle à l'un des ateliers. Tarifs dégressifs pour plusieurs ateliers et/ou plusieurs membres d'une même famille. (Service culture, mairie d'Aniche).

«J'ai reconnu votre pas»

Des moments de rencontres avec les personnes âgées, c'est ce que vit l'équipe d'aumônerie catholique dont Isabelle a la responsabilité.

J'ai rencontré des femmes souriantes, heureuses de se retrouver pour évoquer leur engagement. Elles ne sont pas devenues visiteuses par hasard.

Anne : «Suite à un stage avec des personnes âgées, lorsque j'étais étudiante, je me suis dit, un jour, je reprendrai...»

Marie-Odile : «Devenue malvoyante, j'ai cessé mon activité de coiffeuse... Que vais-je faire de ma vie? Une rencontre avec l'abbé Guy Courtecuisse, mon besoin de communiquer, un stage avec Isabelle et, depuis trois ans, ma vie continue... Je découvre les attentes des personnes âgées et je leur apporte mon sourire.»

Brigitte, infirmière : «Je visite des personnes très désorientées. Il n'y a plus de barrière sociale, juste un grand besoin de

gestes d'affection.»

Pour trois d'entre elles, c'est l'appel d'une amie commune qui les a convaincues, pour une autre, le décès d'une grand-mère qui l'a rapprochée de l'hospice de Douai. Une autre encore avait du temps, alors pourquoi pas essayer ?

Marie France, experte en informatique : «Pour les célébrations, je prépare un diaporama avec chants et prières, agrémentés de jolies photos. Pour faire patienter les résidents avant la célébration, je projette des photos sur la nature, les animaux, des paysages de mes voyages, des informations optimistes sur le monde. C'est touchant de les voir attentifs.»

Isabelle, très heureuse de sa mission : « Un bisou, une caresse, quelques mots,



mais surtout écouter pour faire exister l'autre. En retour, j'apprends à goûter la vie. Je découvre ce qui est essentiel.»

Si cela vous tente, l'équipe a besoin de renfort et serait très heureuse de vous accueillir.

DANIELLE DEMEYER

Isabelle Carpentier, aumônier : 06 71 34 50 79
Aumônerie catholique de la résidence Marceline
Desbordes-Valmore, 1 rue de Férin 59 187 Dechy

Les échanges interculturels : une belle expérience !

À Sin-le-Noble, Christine et Frédéric ont accueilli pour quelques mois Anna, qui vient du Brésil. Quant à Antoine, leur fils, il est parti en septembre au Canada pour l'année scolaire. Ils témoignent de la richesse de ces échanges.



→ Anna, à gauche, avec Christine et Frédéric.

Christine, comment avez-vous connu cette proposition ?

Ce projet est à l'initiative du Rotary. Nous en avons eu connaissance par l'intermédiaire d'une copine de notre fille. Sa famille allait recevoir une jeune Vénézuélienne et en cherchait deux autres pour l'accueillir, chacune leur tour. Ceci pour permettre au jeune de découvrir le plus largement possible notre culture. Nous avons accepté d'être l'une d'elles, sachant que nous sommes toujours bien suivis par le Rotary. C'est la quatrième fois que nous recevons des jeunes d'autres pays.

Qu'est-ce que ça bouscule dans la vie quotidienne ?

Au départ, on a un peu peur et nous avons un peu hésité. On pense que ça va chambouler notre vie quotidienne ! Mais nos enfants nous ont persuadés. Très vite, on vit avec eux, en famille, et rien ne change vraiment : on les considère, pour un temps donné, comme nos enfants. D'ailleurs, on est là aussi pour les reconforter, quand cela est nécessaire. Anna n'hésite pas à nous dire qu'elle est heureuse de notre accueil. Bien sûr, nous sortons quand même un peu plus pour qu'ils découvrent la région.

Quelles découvertes avez-vous vécu les uns les autres ?

Au départ, il y a les difficultés de la langue : quand Anna est arrivée, nous avons eu besoin d'un site de traduction, mais très vite elle a progressé en français. À travers ceux que nous accueillons, nous voyageons nous aussi dans le monde, en découvrant d'autres ma-

nières de vivre. Il faut savoir que ce projet du Rotary est de promouvoir la paix, en faisant se rencontrer des jeunes de différentes cultures. Début octobre, au Mont-Saint-Michel, deux cent cinquante jeunes de différentes nationalités, dont Anna, se sont ainsi retrouvés. Ils sont appelés à être des «ambassadeurs de leur pays». Ils ne participent à ces séjours que si c'est réellement leur volonté.

Et après ?

Quand ils repartent, il y a des larmes ! Mais nous continuons à avoir des contacts par Internet. Et quand ils disent qu'ils ont envie de revenir en France, c'est une réussite pour nous ! En juillet, Antoine reviendra de Toronto. Il aura certainement beaucoup de choses à raconter. On sait qu'il est bien intégré, qu'il a fait de gros progrès en anglais et que, comme Anna chez nous, il vit, par cet échange culturel, une belle expérience.

PROPOS RECUEILLIS PAR D. V.

CONTE DE NOËL

Les baskets roses

«Juliette, j'ai beau fouiller dans ton armoire, je ne retrouve pas les baskets roses que ta marraine t'avait offertes pour le jour où tu sortirais de l'hôpital.»

Sortir de l'hôpital, sortir guérie après quelques mois de traitement, et cela juste avant la fête de Noël, j'ai l'impression de vivre le plus beau des rêves. Mais il faut que je l'avoue à maman : mes baskets roses, je les ai données. À la télévision, j'ai vu à plusieurs reprises une petite fille qui parlait de ses baskets trouées que sa mère ne pouvait pas remplacer, par manque d'argent. Chaque fois, je versais des larmes. Un jour, j'ai décidé de lui envoyer mes baskets roses. J'en ai parlé à Suzanne qui, toutes les semaines, me rendait visite. Suzanne, c'est l'aumônier de l'hôpital (le mot ne se met pas au féminin, paraît-il). Elle m'a dit : «La petite fille de la télévision, on ne sait pas qui c'est. Mais regarde autour de toi : dans cet hôpital, peut-être à ton étage, il y a sans doute des enfants qui n'ont que des chaussures trouées, ou qui simplement auraient besoin d'un cadeau.»

Justement, dans notre groupe d'enfants, j'avais remarqué une petite Africaine qui restait à l'écart. Elle ne parlait pas le français. Comme nous tous, filles et garçons, elle avait perdu ses cheveux, elle avait l'air si triste ! Alors, un soir, sans me faire voir, j'ai déposé au bord de sa chambre mes baskets roses. Ensuite, je ne l'ai plus revue, et une infirmière m'a dit qu'elle était partie. J'étais heureuse

qu'elle ait emporté quelque chose de moi.

Maman ne s'est pas fâchée. Au contraire, elle m'a serrée bien fort dans ses bras. À la maison, pour mon retour, c'était la fête. Mes frères et sœurs avaient accroché des guirlandes partout. «Demain, c'est Noël, a dit maman. La famille sera réunie. Qu'est-ce qui te ferait plaisir ?» Je lui ai répondu que le plus beau des cadeaux, ce serait qu'elle retrouve la petite Africaine et qu'elle l'invite à notre table. Alors maman m'a pris à part et, très doucement, elle m'a dit : «Il ne faut pas que tu pleures. On t'a dit que ta voisine était partie. Mais c'est au ciel qu'elle est partie. Elle est maintenant auprès de Dieu et elle est heureuse. Sa mère avait laissé à l'hôpital ses baskets roses. Une infirmière les avait vues dans la chambre. On me les a rendues. J'en ai fait don à une association d'aide à l'enfance. C'est ce que tu souhaitais, je crois.»

Une maman peut faire des miracles : j'étais au bord des larmes et, peu à peu, je me suis sentie apaisée. J'ai voulu installer toute seule la crèche, en disposant autour de Jésus et de ses parents les personnages traditionnels. Mais, cette année, une nouveauté : j'ai placé derrière les bergers un grand dessin représentant le chœur des anges. Les anges : ils ont le visage des filles et des garçons



que j'ai connus à l'hôpital et qui m'ont fait cadeau de leur gentillesse sans jamais pleurnicher. Au centre, avec deux grandes ailes, la petite Africaine. Je lui ai rendu de beaux cheveux bouclés, je lui ai rendu son sourire. Elle est chaussée de baskets roses : elle va les porter pour l'éternité.

GÉRARD VITOUX

CAMPAGNE Christine
Pharmacien
 Centre Cial Les Epis
59450 Sin-le-Noble
Tél. 03 27 88 44 96

 **CATHERINE COURTECUISSÉ**
Pharmacien
Location Matériel Médical
4, rue Jules Ferry LAMBRES
03 27 88 80 15

PASCALE RENARD
Pharmacien
6, rue M. Richard
DECHY
Tél : 03 27 88 68 22

Couches bébé - Hygiène Adulte
Qualité - Conseil Discrétion
Livraison à domicile
Cadeaux pour les petits - Eveil
Activités Ludo-instructives - Musicales

L'Ange pour tous
73, rue St Jacques - DOUAI
0327 955 103
www.chtibebecash.com
bebes.malins@free.fr

MARBRERIE FUNERAIRE
CONSTRUCTION DE CAVEAUX
Ets VASSEUR
230, rue Louis Paulhan
(face au cimetière des 3 fgs)
59500 DOUAI
Tél. 03 27 87 07 22


LA TAVERNE
La gourmandise commence quand on n'a plus faim !
Galerie CCial Auchan
SIN LE NOBLE
03 27 88 40 44

 **Maître Franz QUATREBOEUF**
Notaire successeur de Maître Claude CARON
13, av. Clémenceau - 59500 DOUAI - service immo 03 27 88 54 52

A VENDRE - DECHY : Mais. de type bourgeoise de 1928, d'environ 140 m², dans laquelle vous y trouverez un vaste séjour lumineux, une cheminée au feu de bois, une cuisine indépendante assez grande, véranda chauffée de plus de 25m², la sdb de 10m². Double vitrage PVC, CC au gaz. A l'étage nous y trouverons 3 chambres, + 2 un comble aménageable de 64m² avec un accès indépendant, le tout sur une parcelle de 270m² environ, large passage sur le côté accès camion possible. Prix : 154 900 € hors frais de notaire.



EN SAVOIR PLUS

nordpasdecals.apprentis-auteuil.org

Découvrir les vingt propositions d'Apprentis d'Auteuil pour la jeunesse : jeunesse2017.fr

Ici, j'ai repris confiance en moi

La réponse d'Apprentis d'Auteuil face au risque de décrochage scolaire

Présent dans le Nord depuis 1955, Apprentis d'Auteuil agit pour les jeunes et les familles fragilisés. Cette fondation catholique développe ses dispositifs autour de quatre axes : l'insertion des 16-25 ans, la protection de l'enfance, le soutien à la parentalité et la lutte contre le décrochage scolaire. Le 17 octobre dernier, je me suis rendu au collège et internat Saint-Jacques, situé à Fournes-en-Weppes, pour mieux comprendre la réponse qu'apporte la Fondation aux jeunes collégiens décrocheurs.

Corinne Valle-Fernandez, directrice du collège, m'accueille à mon arrivée. Dans cet établissement existant depuis 62 ans, l'élève et sa famille sont au cœur du projet. Une équipe pluridisciplinaire accompagne, de façon éducative et pédagogique, le jeune en perte de repères. Il doit retrouver le chemin de la réussite à son rythme. Tous ne sont pas décrocheurs mais rencontrent des difficultés d'ordre scolaire, familial ou comportemental. Les effectifs des classes sont réduits : un duo d'enseignants aide et entoure au mieux chaque élève. Un livret d'accompagnement fait le lien entre les parents, l'enfant et les professeurs.

La majorité des collégiens sont en internat éducatif et scolaire durant la semaine. «L'internat est un outil efficace pour répondre aux difficultés auxquelles se heurtent le jeune et sa famille», explique Corinne Valle-Fernandez. Il offre un cadre bien structuré avec études, aides aux devoirs, activités culturelles, artistiques et sportives (golf, tir à l'arc, tennis, équitation). Ces activités extra-scolaires sont déterminantes pour la réussite scolaire ! Ces temps ludiques

permettent de redonner goût aux apprentissages, gagner en confiance en soi, mais aussi transmettre des valeurs telles que l'effort, la rigueur, le respect des règles...

C'est aussi une école du vivre-ensemble et de la citoyenneté, avec des choix faits ensemble, des débats... Corinne me présente Mathéo, douze ans, en classe de quatrième.

Comment et pourquoi es-tu arrivé au collège et à l'internat Saint-Jacques ?

Mathéo : En fait, c'est surtout à cause de mon comportement dans mon ancien collège : «j'amusais la galerie». J'avais tous les jours des mots sur mon carnet de correspondance de la part des professeurs. En plus, je faisais la même chose à la maison avec maman. Plus on criait sur moi, moins je me calmait. Elle n'était pas contente de lire les remarques des profs après son travail. Du coup, elle a pris la décision de me changer d'école. C'est comme ça que je suis arrivé ici, à la rentrée de septembre.

Comment trouves-tu cet établissement ?

Très bien. Ce qui me change, c'est la vie de groupe. Je sais maintenant ce que veut dire le mot «entraide». Ici, on est entouré par les éducateurs à la fois en classe et après, pendant l'étude. On apprend mieux à les connaître et à se connaître. J'aide même des élèves de ma classe quand ils ne comprennent pas bien une leçon. Ils font pareil avec moi. Ça, je ne le faisais pas à la maison. J'étais trop turbulent !



Que souhaites-tu pour ton avenir ?

Réussir ma scolarité, et ensuite ma vie. L'année prochaine, je voudrais faire ma première communion. Ça fera plaisir à maman. En plus, le week-end, je suis content de la retrouver. Je suis plus calme, je l'aide même à la maison, à mettre la table ou faire la vaisselle. Le cahier d'accompagnement que je lui donne est meilleur qu'avant. Quand je sors, ce n'est jamais trop loin. J'emmène mon portable et je dis où je suis.

Si je comprends bien, Mathéo, en venant aux Apprentis d'Auteuil, tu as trouvé une nouvelle famille ?

La famille, c'est toujours les parents, les frères, les sœurs. Ici, j'ai repris confiance en moi. On m'apprend à écouter les autres et soi-même. C'est important pour l'avenir, le respect et l'entraide, se dire qu'on n'est pas tout seul.

Je te remercie d'avoir bien voulu répondre à mes questions. À mon tour de te souhaiter un bel avenir !

**PROPOS RECUEILLIS PAR
PHILIPPE HELLEMANS**

MES REMERCIEMENTS À CORINNE,
AURORE ET MATHÉO POUR LEUR ACCUEIL.

THIERRY BIZOT



«Ce n'est pas simple d'éduquer ses enfants»

Cette année, c'est le clap de fin pour la série française «*Fais pas ci, fais pas ça*». Depuis 2007, près de cinq millions de téléspectateurs suivaient annuellement les aventures pleines d'humour de deux familles très attachantes. Pour Thierry Bizot, son cocréateur, cette série reflète le défi éternel d'être parent.

Que vous a apporté la création de cette série ?

Thierry Bizot. Cela a été une aventure personnelle. Avec mon épouse, Anne Giafferi, nous en avons eu l'idée en nous inspirant de notre univers social de la région parisienne. Elle a écrit les deux premières saisons. Puis, de nouveaux scénaristes prenaient le relais tous les deux ans. Nous leur demandions alors de puiser dans les anecdotes de leur entourage. Pour que ça marche auprès du grand public, il fallait un parfum d'authenticité.

Souhaitez-vous réaliser une photographie de la famille des années 2000-2010 ?

La série n'est pas forcément ancrée dans l'actualité sociale. Elle est davantage anthropologique, voire universelle. On y retrouve deux modèles de familles très différents. D'un côté, les Lepic s'appuient sur une autorité forte et un cadre pour éduquer leurs enfants. De l'autre, les Bouley sur le dialogue et la compréhension. Mais la réalité, c'est que ce n'est pas simple d'éduquer ses enfants. Chaque famille puise dans ses deux modèles. Et de toute façon, comme disait Sigmund Freud, «*il y a deux métiers que l'on est sûr de rater : professeur et parent*». C'est ce qui a été le ressort humoristique de la série.

En dix ans, la famille et ses valeurs ont-elles changé ?

Les parents ont peu changé depuis des siècles. D'ailleurs, si vous prenez les Évangiles, en dehors des figures exceptionnelles de Jésus, Marie et

des Apôtres, on retrouve toujours les mêmes tempéraments de personnes. L'histoire se répète continuellement : chaque génération doit faire ses propres expériences pour avancer dans la vie. Il y a une seule chose qui ne s'enseigne pas, c'est la sagesse. On peut noter néanmoins une évolution chez les parents après-guerre.

Ils ne se posent plus les mêmes questions ?

Oui, avec Mai 1968 et le recours plus fréquent à la psychanalyse, les parents se demandent en permanence si leurs enfants sont heureux. Beaucoup culpabilisent lorsque ce n'est pas le cas. L'ancienne génération s'interrogeait davantage pour savoir si leurs enfants étaient bien éduqués. Or, si l'éducation est bien de notre responsabilité, le bonheur ne l'est pas.

Vous vous êtes converti dans les années 2000. Cela explique-t-il la présence de personnages pratiquants dans la série ?

Absolument pas. Je sépare toujours ma vie privée de ma vie professionnelle. Même si elle a dû m'influencer inconsciemment. Je me permettais parfois de relire le scénario pour que certaines répliques évoquant la foi sonnent juste. On me comparait d'ailleurs souvent à Renaud, le père croyant de la famille Lepic ! Mais je pars toujours du principe qu'il vaut mieux donner envie que de donner des leçons.

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

HISTOIRE

J'AI PAS D'PAPA...

C'est l'histoire d'une vieille dame dans une maison de retraite. Aujourd'hui, elle doit être au paradis. Lorsque je lui rendais visite, elle était très discrète et me parlait souvent de son histoire, d'un souvenir...



À ma naissance, ma maman était dite «*filles-mère*». Ma grand-mère, catholique fervente, a dit à sa fille : «*Tu n'entres pas ici avec l'enfant du péché*».

Et, de ce fait, Marcelle a été placée à cinquante kilomètres de la ferme familiale. Elle voyait alors sa maman tous les trois mois, pour le paiement de sa pension.

Ce souvenir, dont elle me parlait sans cesse, ce jour-là, toujours le même jour, encore et encore...

C'était le jour de la rentrée. À l'école catholique, l'institutrice demande aux enfants le nom de leur papa.

Innocente, Marcelle répond : «*j'ai pas d'papa*». Rires, moqueries, quolibets des enfants. «*Tout le monde a un papa*».

Cette absence, elle m'en a parlé ce 18 février 2016, à la maison de retraite où l'on a fêté ses 100 ans.

Quand on sait qu'aujourd'hui, les enfants peuvent répondre à leur professeur des écoles : «*j'ai deux papas ! ou même j'ai deux mamans !*».

C'est quand même bien, quand le progrès et la civilisation font avancer l'humanité. Mais la question sera encore et encore posée.

STÉPHANE MICHAUD

Revenons aux jouets traditionnels pour les plus petits !

Noël approche. Anne-Lise Ducanda, docteure en Protection Maternelle et Infantile, met en garde les parents sur les dangers des écrans pour les jeunes enfants de 0 à 4 ans.



Un grand nombre d'enfants de maternelle, dits en difficultés ou en retard, signalés par les écoles sont exposés massivement aux écrans. De très jeunes enfants passent en fait plus de 6 heures par jour devant la télévision, un téléphone, une tablette, un ordinateur, une console DS, des jeux vidéos). Ils sont victimes de

retards de développement, de troubles du comportement et de la relation.

Or, pour que le cerveau de l'enfant se développe, il doit manipuler des formes, des cubes, ses jouets avec les mains. Il doit les goûter avec sa bouche, car ce n'est que par le toucher que le cerveau analyse les effets des gestes sur les objets réels. L'enfant développe son langage avec une personne qui le regarde, lui parle de ce qu'il est en train de faire et agit avec lui. Sans cette interaction, le langage et les mots ne prennent aucun sens.

Les magazines de jouets plébiscitent des ordinateurs et des tablettes spécialement conçus pour les bébés comme «jeux éducatifs», mais ils ne proposent qu'une suc-

cession de mots, même en anglais, qui ne prennent aucun sens. Et pourtant, ces écrans entraînent des crises et des pleurs quand on leur retire, car ils ont un fort pouvoir addictif sur le petit de 0 à 4 ans. Le cerveau ne peut donc se développer sans le toucher, d'où l'importance des jeux d'imitation comme la ferme et ses animaux, le garage et ses voitures, la dînette, les poupées, les livres. Il est essentiel de jouer avec les enfants, de verbaliser ce qu'il fait et ce qu'on fait avec lui.

GAËTANE MAILLET

Pour en savoir plus :

Les écrans, un danger pour les enfants de 0 à 4 ans, vidéo Youtube, 21min.

RÉFLEXION D'UNE JEUNE

■ Noël, entre produit commercial et célébration des relations humaines

Andrea, élève de terminale au lycée Saint-Jean de Douai, sollicitée par son professeur de philosophie, nous invite à réfléchir et réagir à ce qu'est aujourd'hui la fête de Noël. Présentée comme un idéal de convivialité et de reconnaissance mutuelle, n'est-elle pas devenue, dans les faits, une mise en scène titanesque ? D'où cela vient-il ? Qu'en est-il de notre responsabilité vis-à-vis des valeurs attachées à cet événement ?

■ Une fête devenue un produit marketing

Chaque année, c'est la même frénésie générale : déchaînement médiatique, publicité à outrance, déferlement de catalogues pour séduire le consommateur. La célébration de Noël, d'abord à portée religieuse, s'est ensuite transformée en une fête profane, tout en restant un événement chaleureux qui se donnait pour but de nous unir les uns aux autres. Mais aujourd'hui, elle semble être devenue un produit marketing qui aveugle la société. Elle fait croire que les cadeaux, trop souvent impersonnels qu'elle consomme, et les décorations, parfois grotesques qu'elle affiche, sont l'esprit de Noël ! D'ailleurs, on constate que Noël est désormais fêté tant par les chrétiens que par des non-croyants ou adhérents d'une autre religion. Tous sont attirés par l'ambiance que la fête génère, mais sont aussi soumis à la pression sociale

qu'elle induit, sous l'effet de la publicité comme des illuminations omniprésentes, qui envahissent nos rues à cette période de l'année. Comment en est-on arrivé là ?

■ Quand Coca-Cola invente le Père Noël

Il faut se rappeler que la popularité de Noël atteint son paroxysme dans les années 50, quand la firme transnationale américaine Coca-Cola crée la figure emblématique du père Noël. Le père Noël, mythe qui séduit aujourd'hui petits et grands dans le monde entier, correspond à l'expansion du capitalisme au moment où commence la Guerre Froide... Dès lors, on peut comprendre que la fête de Noël soit de plus en plus sujette à des débats virulents, entre ceux qui pensent qu'elle est toujours une célébration authentique porteuse de valeurs universelles, et ceux qui y voient surtout une stratégie économique qui vient renforcer la frénésie consummatrice occidentale, dans laquelle nous vivons et ne vise qu'à enrichir certains acteurs économiques.

■ Consommer ou conserver l'esprit de Noël ?

Finalement, on peut se demander si l'homme moderne ne préfère pas sa pratique de la consommation à outrance, plutôt que de conserver les valeurs des traditions ancestrales et religieuses portées par l'esprit de Noël, idéal de partage et de fraternité.

ANDREA DUJARDIN



“LA HAUTE RIVE” - CUINCY - 03 27 97 06 97

**Couverture
Zinguerie
Isolation**

lthr@wanadoo.fr
Fax : 03 27 96 26 84



CHRIS AUTO SERVICES

Christophe BONGARD vous accueille de 8h30 à 19h

Réparations toutes marques - Prêt de véhicules

Rue André Citroën (les prés Loribes)
59128 FLERS-EN-ESCREBIEUX

Hall d'exposition

Tél. 03 27 88 71 14

MECANIQUE - TOLERIE

JEUX

REEMPLIR LES TROUS AVEC CES MOTS :

Luxe – cadeau – oranger – charnu – agrume – baie – pépins - Chine

L'orange est le fruit de l'.....

C'est un originaire de.....

On l'offrait comme..... de Noël en France et de Saint-Nicolas en Finlande.

C'était un produit de..... jusqu'au XX^e siècle.

L'orange est un fruit.....avec des.....; c'est une.....

PARMI CES DIX AGRUMES

Quel est le nom de celui qui cache le citron vert ? Le citron doux ? L'orange amère ? Bergamote, Cédrat, Citron, Combava, Kumquat, Lime, Limette, Mandarine, Bigarade, Pamplemousse.

VOICI LES DIX PREMIERS PAYS PRODUCTEURS D'AGRUMES

Utiliser les lettres suivantes

A A D E E E E F G G H I I I I I I L M N N N P P Q Q Q R R R R S S T T U U U X Y

B..... L, A.....E, C.....E, I.....E, M.....E,

E..... E, E..... E, T.....E, I.....E, A.....E.

DÉTENTE

L'ORANGE
DE FRANÇOIS DAVID

Dans orange il y a or,
Or il n'y a pas d'or
Dans l'orange,
C'est orange une orange
L'or est dans la bouche
Qui la mange
Dans orange il y a ange
Pourtant il n'y a pas d'ailes à ses feuilles
Sinon elle quitterait la branche
Pour goûter les autres couleurs
dans les airs
Dans orange il y a un ange qui dort repu
D'avoir bu tout le jus.



SOLUTIONS DES JEUX

Citron vert = lime – citron doux = limette – orange amère = bigarade

Cache-cache

Agrume – Chine – cadeau – luxe – charnu – baie

Le texte à trous : Oranger

Turquie – Italie – Afrique

Les pays : Brésil-Amérique – Chine – Inde – Mexique – Espagne – Egypte –

Solutions des jeux sur l'orange :

«Avant le développement des transports rapides, les oranges et les citrons étaient cultivés en Europe par les familles les plus riches, qui possédaient des orangeries chauffées. Louis XIV aimait beaucoup les oranges. Il fit construire pour ses arbres les orangeries de Versailles. Fruit de roi, l'orange est longtemps restée un cadeau de luxe que l'on offrait aux enfants le jour de Noël.»

Saint Jean Douai
Cultivons l'Epanouissement

MATERNELLE, ÉCOLE COLLÈGE, LYCÉE
Externat, Demi-pension
CPGE : Prépa économique et commerciale

"Section européenne anglais" - LV3 Chinois - Latin - Musique - Théâtre - EPS - Section Rugby 6^e

246, rue Saint-Jean - BP 70639 - 59506 Douai Cedex
Tél. 03 27 94 46 60 - Fax : 03 27 96 89 03
Site : www.stjean-douai.eu

VARLET
Electricité

Vos solutions électriques

Vincent VANDERSTRAETEN

LAMBRES-LEZ-DOUAI
Tél. 03 27 96 98 10
www.electricite-douai.fr

ALARME
RÉSEAUX INFORMATIQUES
VIDÉO - ÉOLIENNE

Lycée LASALLE-DEFOREST de LEWARDE

151, rue Jean de Gouy
59504 DOUAI CEDEX
Tél. 03 27 94 36 10
www.deforest-de-lewarde.fr

La Salle
DEFOREST de LEWARDE
DOUAI
Tiers des écoles chrétiennes

INSCRIPTIONS
TOUTE L'ANNEE

- 3^e Pré-Professionnelle
- Bac Pro Industriels, Tertiaires, Sanitaires et Sociales
- Bac Technologiques STMG, STI 2D, ST2S
- BTS Tertiaires et Industriels
- Licence Pro Industrielle
- Centre de formation

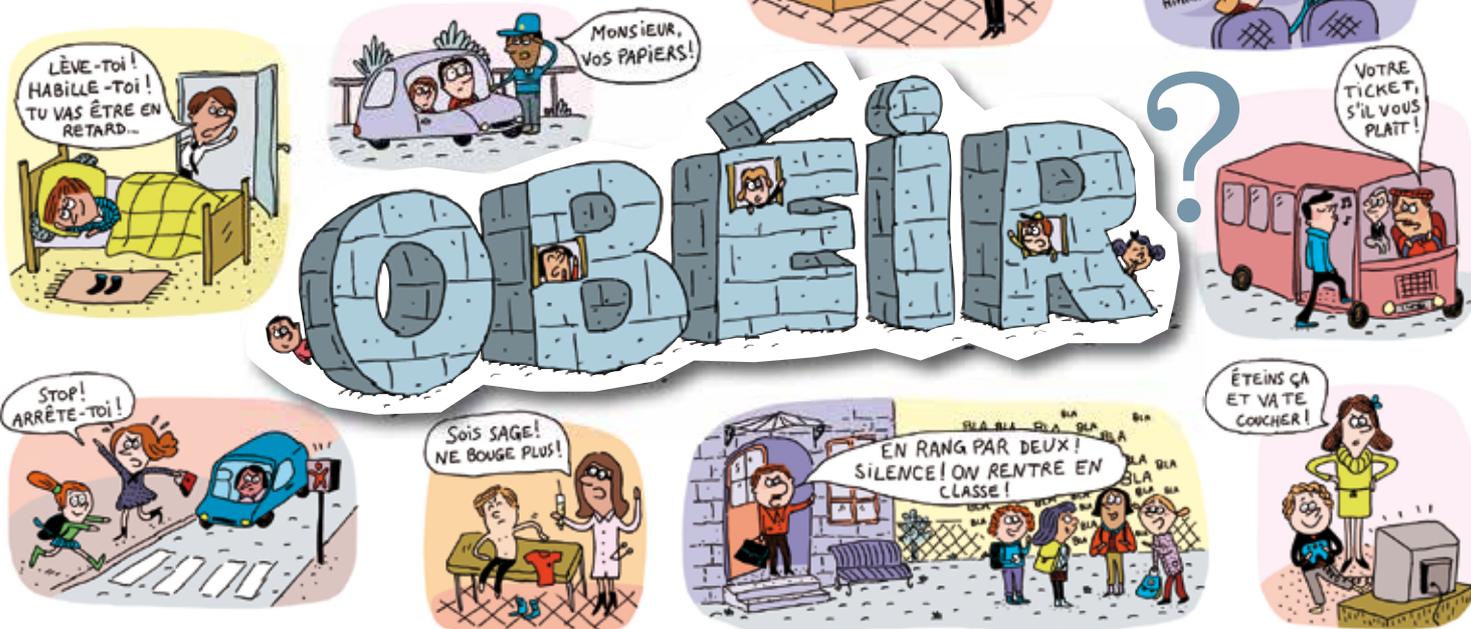
POMPES FUNEBRES, MARBRERIE, SALONS FUNÉRAIRES

HERAUT-SION

Organisation Complète de Funérailles - Contrats Obsèques
Fleurs & Articles Funéraires, Monuments Funéraires & Cinéraires

135 rue de Lille - 59500 Douai (parking privatif) 03 27 93 36 65

Doit-on toujours



Qu'on soit enfant ou adulte, on doit souvent obéir...

À ses parents, à ses profs, à son patron, à la loi.

Pour les chrétiens, la loi la plus importante c'est celle de l'amour.

Les désobéissances de Jésus

Jésus était juif. Il respectait la loi de son peuple, écrite dans la Bible. Mais il lui arrivait de ne pas la suivre quand elle l'empêchait de venir en aide aux gens en détresse. Par exemple, les croyants juifs ne doivent absolument rien faire durant le sabbat, jour de repos. Cela leur permet de replacer Dieu au centre de leur vie. Mais Jésus, lui, guérissait les gens qui venaient le voir ce jour-là. Et cela irritait les spécialistes de la loi...

Au nom de la vie

Jésus disait que la vie d'un homme, quel qu'il soit et quoi qu'il ait fait, est sacrée. On doit tout faire pour la protéger. La loi de Moïse, que suivait le peuple juif, avait été écrite pour ça : permettre aux hommes de vivre en paix les uns avec les autres pour que chacun se sente pleinement vivant. Alors, quand la loi ne permet pas de protéger la vie, elle n'est pas bonne.

JULIETTE, 10 ANS

« Jésus a parfois désobéi parce qu'il pensait qu'au-dessus des lois il y avait Dieu, plus important que tout. »

ROMANE, 10 ANS

« Les apôtres obéissaient à ce que disait Jésus... »

L'amour d'abord

Les chrétiens pensent qu'il existe une loi supérieure aux lois de n'importe quelle société : c'est l'amour. L'amour nous demande de respecter la vie des autres, d'être le plus juste possible avec eux et de leur laisser la place dont ils ont besoin pour s'épanouir. Bien sûr, ce n'est pas facile de conduire toute sa vie en suivant cette loi d'amour. Mais si on s'appuie sur l'amour qu'on reçoit de Dieu, on peut y parvenir.

« S'aimer les uns les autres, cela rend la vie encore plus belle autour de nous. »

DIANE





**LEGS
DONATIONS
ASSURANCES-VIE**



DEPUIS 1866

Transmettez l'Espérance d'une vie meilleure



Vous avez travaillé toute votre vie. Jour après jour, vous avez réalisé de grandes choses ou de plus petites. Mais si vous n'avez ni enfant ni famille, que deviendra cet héritage ?

Transmettre tout ou partie de vos biens à Apprentis d'Auteuil, c'est donner le fruit de toute votre existence pour des enfants en détresse.

En nous apportant ainsi les ressources indispensables à l'accueil, à l'éducation, à la formation et à l'insertion des jeunes en difficulté, vous leur transmettez l'espérance d'un avenir meilleur.

Il n'y a pas de geste d'amour et de partage plus grand...

LA CONFIANCE PEUT SAUVER L'AVENIR

150 ans d'engagement auprès des jeunes en difficulté
Fondation catholique reconnue d'utilité publique



Pour en savoir plus sur les legs, donations et assurances-vie en faveur d'Apprentis d'Auteuil, informez-vous auprès de **Kristiaan Tokka, Directeur Legs, Donations et Assurances-vie**

Tél.: 01 44 14 76 20

mail : successions-donations@apprentis-auteuil.org



© Apprentis d'Auteuil



DEMANDE D'INFORMATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE

Coupon à retourner à : Apprentis d'Auteuil, 40 rue Jean de La Fontaine, 75016 Paris

Merci de m'envoyer votre brochure Legs, Donations, Assurances-vie

17L016

M^{me} M^{lle} M. M. et M^{me}

Prénom :

Nom :

Adresse :

Code postal : [] [] [] [] [] Ville :

E-mail : Tél. :



AGENDA

**FÊTONS L'AVENT
ET NOËL ENSEMBLE****Célébration du Pardon**

Dimanche 17 décembre, à 9h30, au Centre Jean XXIII des Épis, messe à 11h.

Célébration de Noël avec les enfants du catéchisme

Mercredi 20 décembre, à 19h, à Dechy.
Vendredi 22 décembre, à 18h30, à Lambres.

Messes de la Nativité

Dimanche 24 décembre, pas de messes le matin.

Veillée, à 17h, à Sin-le-Noble, à 18h, à Lambres, et 19h aux Épis.

Messe du jour de Noël

Dimanche 25 décembre, à 10h, à Lewarde.
Messe franco-polonaise, à 11h, à Guesnain

Célébrations des aînés

Jardins de Théodore à Lambres, vendredi 29 décembre, à 15h15.
Terrasses de la Scarpe Courchelettes, vendredi 15 décembre, à 16h30.

Aux jours heureux de Guesnain, vendredi 15 décembre, à 15h.

Maison Wautriche de Sin-le-Noble, lundi 11 décembre à 15h.

À l'Orée du bois à Lewarde, vendredi 15 décembre, à 15h.

Résidence Marceline Desborde-Valmore de Dechy, vendredi 22 décembre, à 15h.

Épiphanie

À Lambres, dimanche 7 janvier 2018, à 10h, les petits chanteurs de Lambres animent la messe.

La crèche de Noël

À chacun de vous, amis lecteur, l'équipe de la paroisse Saint Christophe en Douaisis, Denise Deleau, Danielle Demeyer, Ghislaine Delcourt, Dominique Cagnard, l'abbé Guy Courtecuisse, l'abbé Fernand Payen, vous souhaite un Noël de paix et d'espérance et vous présente ses bons vœux pour la nouvelle année.

Caméra est un journal de proximité. Il s'écrit avec la vie des hommes et des femmes de notre entourage. Entièrement écrit et réalisé par des bénévoles, ce journal ne peut subsister sans votre aide. Votre participation même modeste est d'un grand secours. Vous pouvez la remettre à l'occasion d'un office religieux, ou à la permanence de votre clocher, ou au presbytère. L'équipe de rédaction et les prêtres de la paroisse Saint Christophe en Douaisis vous disent merci !

Les chèques sont à libeller à l'ordre de la paroisse Saint-Christophe en Douaisis.

**LES BAPTÊMES DE L'HIVER 2018**

Sin-le-Noble, à 18h : Les samedis 6 janvier, 3 février, 3 mars.

Le Raquet, à 17h : Les samedis 27 janvier et 24 mars.

Courchelettes, à 17h : les samedis 17 février et 17 mars.

Dechy, à 11h : Les dimanches 14 janvier et 11 mars.

Lewarde, à 11h : Les dimanches 25 février et 25 mars.

Lambres, à 11h : Le dimanche 4 mars.

Les Épis, à 12h : Le dimanche 18 mars.

Les rencontres avec les parents, pour les réunions de préparation au baptême, vous seront communiquées lors des inscriptions au baptême.

Offrez-vous la tranquillité, changez votre

**Thierry
BEGHIN**
COUVERTURE - BARDAGE
Faites confiance à un spécialiste !
Désamiantage

Agence
288, rue de Paris
Douai
Tél. 03 27 87 62 55

www.thierrybeghin.fr



GARAGE FAUQUETTE SARL
AGENT PEUGEOT

781, rue de Monchecourt - 59287 LEWARDE
Tél. 03 27 98 03 00 - Fax 03 27 97 44 07
email : contact@garage-fauquette.fr

Fournitures de bureau et Scolaires
Préparation des listes Scolaires gratuites

Bureau Vallée
Le discount est dans notre nature

Centre Commercial
AUCHAN Les Epis
59450 SIN LE NOBLE



Tél. : 03 27 94 66 66 - Fax : 03 27 94 66 09
bv.sin-le-noble@bureau-vallee.fr - www.bureau-vallee.fr

Merci
aux annonceurs

N° Orfres :
07.0293978

P.F. SAUTHIEUX

Organisateur de funérailles depuis 20 ans

MAGASIN : Fleurs artificielles - Plaques
SALON FUNERAIRE - Contrats Obsèques
DEVIS GRATUITS - EXPOSITION MONUMENTS
3 rue Henri Dunant - MASNÏ

ASSISTANCE FUNERAIRE 24H/24 - 03 27 87 19 19

N° Habilitation : 16.59.310.863

la MAISON du CHAUFFAGE

ZAC du LUC 59187 DECHÏ

03 27 94 42 42



INSTALLATION - ENTRETIEN - DÉPANNAGE

CHAUDIÈRE à CONDENSATION - CHAUFFE-EAU SOLAIRE
POMPE à CHALEUR air/eau - CLIMATISATION ...